

Paroisse de Ploubalay

Lancieux - Langrolay-sur-Rance - Pleslin - Plessix-Balisson
Ploubalay - Saint-Jacut-de-la-Mer - Trégon - Trémereuc - Trigavou

3 rue du général de Gaulle - 22650 - Beussais-sur-Mer

LE BON GRAIN



ISSN 2724-9301

QUEVERT DINAN PDC1

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

« L'Amour unit à l'Espérance est invincible »

Je dois vous avouer que j'aborde cette année le Carême avec beaucoup de joie. Sans doute que je perçois mieux certaines conversions à vivre et combien ce temps est favorable.

La prière et l'accueil de la Parole de Dieu (disciple)

Ma joie est aussi comme pasteur d'être témoin des petits pas des uns et des autres.

Untel a retrouvé le goût des choses de Dieu et de la beauté de la Foi chrétienne au travers des rencontres de catéchèse adultes. Un autre dit sa joie d'être accueilli fraternellement et avec bienveillance dans son



questionnement au parcours Alpha. Certains se redécouvrent capable de se poser chaque jour pour prier dix minutes avec la Parole de Dieu soutenu par l'EFM (Ecole de Foi et de Mission). Beaucoup découvrent davantage la bonté du Seigneur à l'œuvre dans leur vie et grandissent dans la louange.

Dans ce numéro, des pistes pour la prière, et l'histoire des apparitions de la Vierge à Pontmain : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon fils se laisse toucher ». On apprend à prier en priant, et les nombreux groupes de prière sur la paroisse portent la vitalité et la communion de notre paroisse.

La vie fraternelle et la bienveillance (missionnaire)

Plusieurs propositions vous sont faites dans ce bulletin pour vous rapprocher de Dieu et de vos frères durant ce Carême. Je vous laisse les découvrir.

J'attire votre attention sur ce qui sera un temps important pour notre communauté paroissiale : le Dimanche Autrement. Nous nous aiderons chacun à inviter deux personnes qui n'en ont pas l'habitude à s'approcher et vivre la rencontre du Seigneur.

L'annonce de l'Evangile est l'acte d'amour suprême à l'égard de l'homme, de sa liberté, et de sa soif de bonheur. (St Jean Paul II)

Que le Seigneur bénisse chacun de nous sur son chemin de Vie, avec et pour les autres.

P. Olivier, votre curé

Depuis le 17 janvier, la paroisse a une salariée : Marie de Cussac, qui habite Ploubalay depuis l'été dernier avec son mari et ses quatre garçons. Avec une double mission de responsable de la communication et du soutien des prêtres et de l'organisation, Marie travaille à mi-temps pour la paroisse, les lundi, mardi, jeudi hors vacances scolaires. Vous pouvez la joindre à l'adresse mail : marie.paroisseploubalay@gmail.com

Les 15, 16 et 17 janvier dernier, nous fêtons la fin du jubilé à Pontmain. 150 ans auparavant, la Vierge est apparue à sept enfants, transmettant un message d'espérance.

Le rôle précurseur de l'abbé Guérin

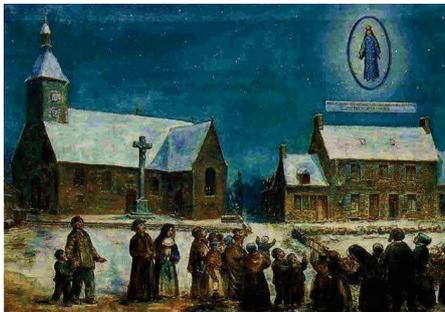
Comment ne pas évoquer le rôle de l'abbé Guérin, qui, en 1836, à peine ordonné prêtre, demande à être envoyé dans ce petit village de Mayenne (si près de chez nous !) dépourvu de toutes commodités ...

Il y trouve une chapelle dévastée. Mais celui qu'on appellera « l'éveilleur d'espérance », et qui a une grande dévotion mariale, ne recule devant rien : cette chapelle deviendra église et les paroissiens en retrouveront le chemin.

Certains viennent lui prêter main forte. La Vierge Marie est à l'honneur : sur l'autel, d'abord, puis en haut du clocher, et puis dans chaque foyer, avec recommandation d'y réciter le chapelet quotidiennement.

Le 17 janvier 1871, durant la guerre

Comme dans toute la France, l'angoisse est très présente à Pontmain, d'autant que l'armée prussienne est seulement à une cinquantaine de kilomètres, aux portes de Laval.



L'abbé Guérin encourage ses paroissiens à prier sans relâche, ce que ne cessent de faire les jeunes fils Barbedette, Eugène, 12 ans, et Joseph, 10 ans, dont le grand frère Auguste est au front.

Ce 17 janvier, il fait un froid glacial. En rentrant de l'école, comme à leur habitude, les enfants vont donner un coup de main à leur père, dans la grange. Eugène se sent tout à coup attiré à l'extérieur : ce qu'il voit lui coupe le souffle. Au dessus de la maison d'Augustin Guidecoq, une très belle dame, mains tendues vers lui, tout sourire.

Il s'inquiète de savoir si d'autres personnes « voient » également.

Aucun adulte, mais Joseph, oui. Sœur Vitaline, qu'on a fait venir, ne voit rien, elle non plus, alors elle va chercher des petites pensionnaires, qui, elles aussi, voient la dame. Ce qui fera dire à l'abbé Guérin, tout ému, et qui vient de rejoindre ce petit monde : « les enfants sont plus dignes que les adultes ». D'autant qu'un petit enfant d'environ 2 ans tend les bras en parlant, faute de vocabulaire plus fourni, du « Jésus ».

Joseph décrit ce qu'il voit : une belle dame, avec une grande robe bleue, qui lui tombe jusqu'aux pieds, sans ceinture, et toute parsemée d'étoiles, des chaussons aux boucles d'or. Sur la tête, un voile noir, retombant sur ses épaules. Par dessus, une couronne d'or avec un liseret rouge. Cette apparition est entourée de trois grosses étoiles, seul élément vu par les adultes. Les enfants continuent leur description alors que l'abbé fait réciter le magnificat. Une petite croix rouge, juste à l'endroit du cœur, un grand ovale bleu, quatre bougies éteintes, à hauteur des épaules et des genoux. Puis, sous ses pieds, une grande banderole sur laquelle se forment des lettres que les enfants épellent :

« MAIS PRIEZ MES ENFANTS, DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS. MON FILS SE LAISSE TOUCHER. »

L'abbé fait entonner « Mère de l'espérance, dont le nom est si doux, protégez votre France, priez, priez pour nous... ». La Vierge Marie agite alors ses doigts, comme pour rythmer le cantique puis elle baisse les mains. Il est environ 20h30. Un voile vient envelopper la Vierge Marie, qui la fait disparaître aux yeux des enfants. Chacun rentre chez soi, confiant et en paix.

Les 38 jeunes hommes du village partis au front rentreront sains et saufs.

■ Chantal Gautier et Virginie Jullien

Edito	p. 1
Notre-Dame de Pontmain	p. 2
Pontmain : témoignages	p. 3
La prière	p. 4
Formation : la souffrance	p. 5
Saga des saints – Marcel Van	pp. 6-7
Illustration : la prière	p. 8
Intentions messes, joies & peines	Encart
Agenda de la paroisse	Encart
Entrer en carême	Encart
Campagne 2022 du Denier	Encart
Fiche de (ré-)abonnement	Encart



Des prières toujours exaucées

Je n'avais que 3 mois lorsque je suis allée, pour la première fois, à Pontmain avec mes parents, pendant une semaine. Puis ce fut la destination privilégiée de nos dimanches après-midi, ainsi que lors de toutes nos réunions de famille, pour nous confier à la Vierge de Pontmain.

Le jour même de notre mariage, mon mari et moi, nous sommes consacrés à Notre Dame, encore appelée, Mère de l'Espérance.

C'est cette même Espérance qui m'a permis d'affronter la mort de mon époux, en respectant ses dernières paroles : « Va du côté de Marie ! ». Et depuis, fidèle à ce souhait, lorsque je vais chaque jour « du côté de Marie », je constate la vérité de son message : « Mais priez, mes enfants, Dieu, vous exaucera en peu de temps, mon Fils se laisse toucher ! » car mes prières sont toujours exaucées !

■ Françoise Rocton

Un havre de paix auprès de Marie

La première fois où je suis allée à Pontmain c'était un 17 janvier, il y a 25 ans, avec des amies qui m'ont fait connaître ce lieu. J'ai été profondément touchée et depuis j'aime y retourner avec Alain, le plus souvent possible, jusqu'à 3 ou 4 fois dans l'année. Pontmain est un lieu apaisant, le message y est très fort et s'adresse à chacun de nous. Nous avons besoin de la Paix de Dieu et en priant Marie, elle nous donne cette Paix dont nous avons tant besoin. En levant les yeux vers le ciel, je sais qu'elle est là et qu'elle nous dit encore aujourd'hui : « Ne désespérez pas, croyez que Dieu vous exaucera, soyez patients, mon Fils vous aime tant qu'Il se laisse toucher ! » Marie nous fait grandir dans la Foi, l'Espérance et la Charité. « MERCI » Marie, Mère de l'Espérance, pour ce lieu béni.

■ Marie-France Hippolyte

Les voyants

En février 1872, Mgr Wicart, évêque de Laval, reconnaît officiellement quatre voyants de l'apparition de Pontmain :



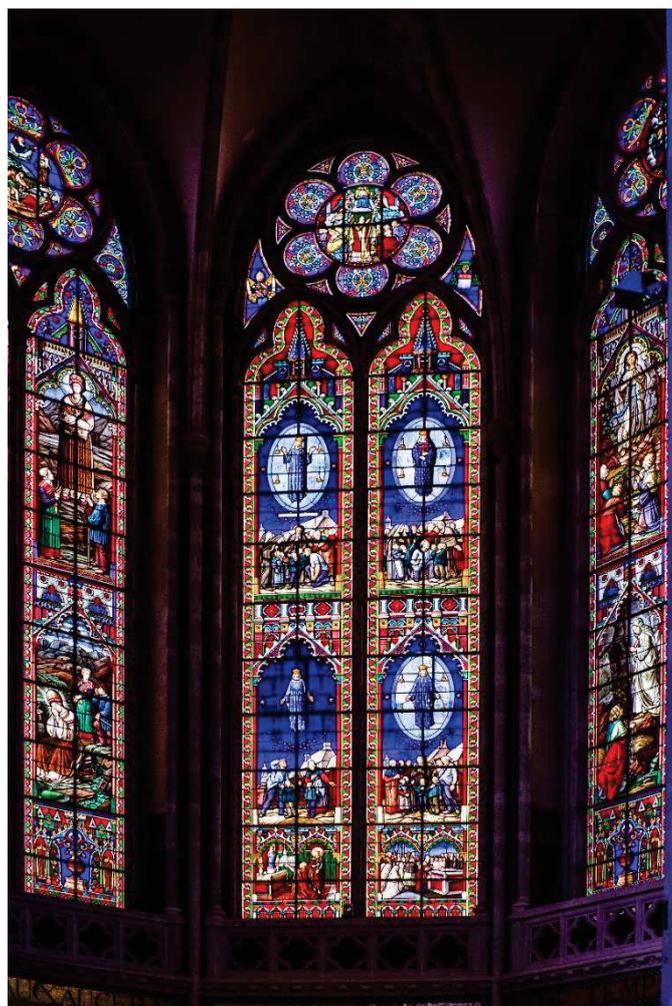
Eugène BARBEDETTE (1858-1927) est le premier à apercevoir la Belle Dame. Il est ordonné prêtre en 1883 et sera curé dans plusieurs paroisses du diocèse de Laval. Il laisse le souvenir d'un prêtre « droit, zélé, fervent et intransigeant ».

Joseph BARBEDETTE (1860-1930) entre chez les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Il est ordonné prêtre en 1884. A la demande de ses supérieurs, il écrit un récit très complet de l'apparition.

Françoise RICHER (1861-1915) reste ce qu'elle est au moment de l'apparition : une âme profondément chrétienne, accomplissant simplement sa tâche de chaque jour « pour faire plaisir au Bon Dieu et à la Bonne Vierge ». Elle gagne sa vie comme domestique puis comme institutrice dans plusieurs petites écoles de campagne. Vers 1900, elle devient gouvernante de l'abbé Eugène Barbedette.

Jeanne-Marie LEBOSSE (1861-1933) est orpheline de père. Sa mère étant paralysée, elle est recueillie par sa tante Sœur Timothée, directrice de l'école de Pontmain. En 1881, elle entre chez les Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux. Pendant dix ans, elle sera paralysée, et en mars 1933 elle sera réduite à une impuissance absolue.

Source : sanctuaire-pontmain.com



La recette secrète d'une sœur cuisinière

Dans « l'Osservatore Romano » a paru ce beau témoignage à la mort d'un évêque de Hongrie :

Au cours de l'un de ses voyages, Mgr Ketteler célébrait sa messe dans un couvent. Au moment de donner la communion, en s'approchant des religieuses, il fut profondément ému, à tel point qu'il ne put terminer sa messe.

Avant de repartir, il demanda à la supérieure l'autorisation de saluer les sœurs. Tout en parlant avec chacune d'entre elles, il se demandait « c'est elle ? Ce n'est pas elle ?... »

Finalement, il demanda à la supérieure, s'il n'en manquait pas une.



Elle lui répondit, que seule la sœur cuisinière vaquait à ce moment à ses occupations.

L'évêque souhaitait la saluer également.

Quand il la vit, il la reconnut. Et elle, avec simplicité lui expliqua : « **Comme je suis toujours très occupée, je ne peux pas beaucoup prier. J'offre donc mon travail : La première heure est pour le pape, la deuxième est pour les parents, la troisième est pour les évêques... et la dernière heure du jour, la plus fatigante est pour les jeunes que le Seigneur souhaite avoir pour prêtres, pour qu'ils écoutent attentivement sa voix et Lui répondent par un oui généreux.** »

La valeur d'une offrande cachée...

Quand la sœur cuisinière fut repartie, l'évêque raconta à la supérieure l'histoire suivante, en lui faisant promettre de ne pas la faire connaître tant qu'il serait en vie.

« C'est l'histoire d'un jeune de 18 ans qui appartient à une famille aisée. Il ne pense qu'à s'amuser. Une nuit, alors qu'il danse, il voit le visage d'une sœur qui prie pour lui et qui regarde fixement son âme. Impressionné, il quitte la salle de danse. Puis, il se regarde lui-même et voit alors une vie complètement vide. « Que peut bien vouloir Dieu de moi ? » se demande-t-il.

Peu de temps après, il entre au séminaire... Il est ordonné prêtre et plus tard, consacré évêque. C'est lui qui vous parle en ce moment ! Aujourd'hui, tout en donnant la communion, j'ai reconnu le visage de cette religieuse que j'avais vu dans ma jeunesse : c'est votre cuisinière. Ne lui dites rien, elle verra elle-même au Ciel les fruits de son travail. Mais dites-lui bien de continuer à offrir la dernière heure du jour pour les jeunes que Dieu appelle au sacerdoce, afin qu'ils Lui répondent par un oui généreux. »

La « petite voie » de l'amour

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous apprend également par sa spiritualité, appelée théologie de la « petite voie », à rechercher la sainteté, non pas dans les grandes actions, mais dans les actes du quotidien même les plus insignifiants, à condition de les accomplir pour l'amour de Dieu.

TOUT peut être accompli par amour. Alors, toutes nos actions, nos pensées, prennent une valeur d'éternité et peuvent être transformées en prière dans le Cœur de Dieu ! Eplucher une pomme de terre, ramasser une cuillère, faire une conduite, se brosser les dents, monter les marches d'un escalier, saluer un collègue, allumer son ordinateur, etc.

Il n'y a pas un instant de notre journée qui n'intéresse pas le Seigneur !

Notre prière est une union à Dieu, par Jésus, ou par Marie, en tout temps et en tout lieu. À nous de trouver des astuces pour y penser : alarmes, post-it, images, obstacles... il nous faudra sans doute faire preuve de créativité pour habiter chaque instant de cette paisible et joyeuse Présence ! ■ Solène Préaux



Prendre sa croix

Jésus dit à ses disciples : « **Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.** » (Mt 16).

Rappelons le contexte. Jésus vient d'expliquer à ses disciples qu'il lui faudra souffrir et être tué. Pierre lui fait alors « de vifs reproches ». C'est après avoir répondu à Pierre « **Passe derrière moi, Satan [...] tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes.** » que Jésus s'adresse à ses disciples pour leur livrer cette parole.

Ainsi, si nous voulons suivre Jésus, il nous serait difficile d'occulter cet appel à le suivre en prenant notre croix, sous peine de l'entendre nous adresser les mêmes mots qu'à Pierre.

Jésus habite nos souffrances

Nous le savons et nous en sommes témoins, Jésus, le premier, montre le chemin. « **Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence** », nous dit Paul Claudel.

Oui, nous le croyons, depuis la Passion du Christ, il n'existe pas de souffrance dont le Christ serait absent. Dans la magnifique pièce de Bernanos Le dialogue des Carmélites, La Prieure parle de « ce jardin de Gethsémani où fut divinisée, en le Cœur Adorable du Seigneur, toute l'angoisse humaine ». Quelle puissance en quelques mots pour exprimer un si profond mystère !

Si Jésus, lui, a traversé l'angoisse mortelle dans une forme de solitude absolue « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** », la nôtre d'angoisse, aussi forte soit-elle, sera toujours habitée par la présence de Jésus. Dieu ne nous laissera jamais seuls au cœur de nos souffrances.

Une offrande féconde

Au-delà de cette première bonne nouvelle, il en est une autre à entendre. Celle que, comme l'écrivait le père Olivier dans le dernier Bon Grain, « Dieu est capable de se saisir de la souffrance pour lui faire produire son contraire, pour faire d'elle, selon une mystérieuse alchimie, l'antidote du mal. » Si cette réalité est éminemment celle de la Croix, Jésus a permis et voulu qu'elle s'étende à toutes nos croix.

Comme l'atteste le pape Benoît XVI : « La Passion du Christ sur la Croix a donné un sens radicalement nouveau à la souffrance, l'a transformée de l'intérieur. C'est la souffrance qui brûle et consume le mal par la flamme de l'amour ». Il ajoute qu'il faut à la fois « **tout faire pour atténuer la souffrance et empêcher l'injustice qui fait souffrir les innocents** », et faire en sorte que « **tous les hommes puissent comprendre le sens de la souffrance, et accepter la leur en l'unissant à celle du Christ** ».

La souffrance faisant de toute façon partie intégrante de nos vies, unissons-la à celle de Jésus pour qu'il la rende féconde comme la sienne. Cette union au Christ dans la souffrance peut être source de joie comme en témoignent beaucoup de saints qui l'ont vécue. « **La joie réside au plus intime de l'âme** ; on peut aussi bien la posséder dans une obscure prison que dans un palais » nous partage Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

C'est à la lumière de ce mystère lumineux que naissent régulièrement des initiatives pleines de sens dont Le monastère invisible de Jean-Paul II * (fondé par le diacre Martial Codou) ou les coopérateurs ** mis en place par mère Teresa.

Et si, à la suite du petit frère Marcel Van, en union avec Jésus, nous pouvions transformer nos souffrances en bonheur ? « **Lancer les croix en l'air pour qu'elles retombent en roses** » ? C'est chacun de nous qui est appelé à devenir coopérateur de l'œuvre de Dieu en offrant ce qu'il vit de difficile, très pauvrement, « lamentablement » dira même Ste Thérèse, mais avec amour. ■ Bénédicte Repain

Prière d'Elisabeth Leseur (mystique française, 1866-1912) :

« Mon Dieu, je dépose à vos pieds mon fardeau de souffrance, de tristesses, de renoncements ; j'offre tout par le Cœur de Jésus, et demande à votre Amour de transformer ces épreuves en joie et en sainteté pour ceux que j'aime, en grâces pour les âmes, en dons précieux pour votre Eglise. »

* Le Monastère invisible de Jean-Paul II réunit d'une part tous les petits enfants, saints innocents et martyrs ; de l'autre, toutes les personnes immobilisées ou isolées, notamment à cause de la maladie, du handicap ou du grand âge. Ces personnes, par leur prière et l'offrande d'eux-mêmes en union avec le Christ dans l'amour, constituent comme des piliers qui permettent au monde de tenir et de grandir en Dieu « Ta faiblesse est une force et un trésor pour l'Église » nous dit Jean-Paul II.

** Mère Teresa apprend que son amie Jacqueline qui devait la rejoindre ne le pourra pas, à cause d'opérations graves au dos. Poussée par l'Esprit, elle lui demande alors de devenir sa sœur spirituelle et de partager « nos mérites, nos prières et notre travail par vos souffrances et vos prières » Jacqueline devient la première des coopérateurs souffrants, ensemble de personnes malades qui s'unissent dans la prière aux missionnaires de la Charité.

Marcel Van, apôtre de l'Amour

« Van, c'est comme une bombe à retardement, quand elle va exploser, ça va illuminer le monde. » (Jean-Paul II)



Nguyen Tân Van naît le 15 mars 1928 à Ngam Giao, un village proche de Hanoï, dans le Nord du Vietnam. Il est le troisième d'une famille de 5 enfants profondément chrétienne.

A la naissance de sa petite sœur, alors qu'il a 4 ans, Van est envoyé pendant deux ans chez une tante qui lui raconte des histoires de saints. Van nourrit déjà le désir de devenir un saint.

A 6 ans, Van retourne dans sa famille. Il réclame à faire sa première communion. Après lui avoir fait le catéchisme pendant 6 mois, le curé accède à sa demande, malgré son jeune âge.

Depuis ce jour Van veut devenir prêtre.

Quand il a 7 ans, la mère de Van l'envoie dans une paroisse voisine, à Huu-Bang, où le curé, l'abbé Nha, reçoit des garçons souhaitant se préparer au séminaire. Van en est heureux. Il est très studieux. Il devient servent de messe et peut communier tous les jours.

Mais très vite, choyé par l'abbé, il suscite des jalousies.

Vinh, un ancien devenu catéchiste, le prend en grippe. Il lui fait subir de nombreuses humiliations, tente à plusieurs reprises de le violer, lui donne tous les jours des coups de rotin. Il l'empêche de communier, lui vole son chapelet, le menace même de l'enterrer vivant. Les autres catéchistes s'y mettent aussi.

Au bout d'un an, Vinh est finalement renvoyé. Mais en cette année 1936 sévit une grande misère dans le pays du fait de deux typhons. Ses parents ne pouvant plus payer de pension, Van devient alors le petit esclave-serviteur de la maison.

Par ailleurs, le curé sombre dans l'alcool et la maison devient un lieu de débauche. Van puise son courage dans la prière.

Il fera deux fugues pour échapper à cet enfer. La première l'amènera chez ses parents, où il sera traité de menteur, menacé par son père et mis dehors.

La deuxième l'amènera dans la rue, où il devra mendier. Van, à la limite du désespoir, souffre en silence et s'accroche à Marie.

Changer la souffrance en bonheur

A l'âge de 12 ans, Van vit un Noël qui marque un tournant dans sa vie :

« La messe de minuit commence. Mon cœur se prépare avec soin à recevoir Jésus. Dans mon âme, il fait sombre et froid comme en pleine nuit d'hiver. Je ne sais plus où chercher la lumière et un peu d'amour pour réchauffer la demeure vide de mon cœur [...]. L'heure tant désirée arrive...et voilà que j'étreins Jésus présent dans mon cœur. Une joie immense s'est emparée de toute mon âme [...] En un instant, mon âme a été entièrement transformée. Je n'avais plus peur de la souffrance [...] Mon drapeau de conquête flottera désormais sur la colline de l'Amour.

Dieu m'a confié une mission : celle de changer la souffrance en bonheur. Je ne supprime pas la souffrance, mais je la change en bonheur. »

Vivre toute chose par amour

A l'âge de 14 ans, Van est admis au petit séminaire de Lang-Son chez les Dominicains. Ce sera le lieu de sa rencontre avec « Histoire d'une âme » de Sainte Thérèse de Lisieux. Il découvre la « petite voie » rendant la sainteté accessible et trouve en Sainte Thérèse une grande sœur spirituelle.

« J'ai compris que Dieu est Amour et que l'Amour s'accommode de toutes les formes de l'amour. Je puis donc me sanctifier au moyen de mes petites actions. Un sourire, une parole, un regard, pourvu que tout soit fait par amour. »

Sa nouvelle sœur lui rend visite et parle avec lui. C'est elle qui lui annonce que Dieu veut faire de lui un religieux « apôtre de l'Amour » et qu'il doit renoncer à devenir prêtre.



« être la mère des âmes »

En juin 1943, la vie est difficile au Séminaire, à cause de la guerre. Les séminaristes ont froid et faim. Van réclame pour tous de meilleures conditions de vie. Cela lui vaut d'être chassé du Séminaire.

En août 1943, après avoir eu un songe où Alphonse de Liguori vient lui parler, il demande à entrer chez les Rédemptoristes. Après plusieurs refus, il est finalement admis comme postulant en octobre 1944. Il cherche dès lors à se modeler sur Jésus. Il découvre aussi Jésus en ses frères :

« C'est merveilleux, Jésus répartit ses vertus sur plusieurs. Aussi, il ne faut pas se contenter de lire l'Évangile pour apprendre le secret de la sainteté ; il faut encore savoir lire les Évangiles vivants que Dieu a placés autour de nous et que sont nos frères. »

Van prend l'habit le 8 septembre 1945 et devient frère Marcel. Pendant son noviciat, il vit des dialogues intimes avec Jésus et avec Marie. Jésus lui dit : « Je t'ai choisi pour être la mère des âmes ; or c'est à force de souffrances que la mère parvient à faire de ses enfants des personnes de valeur. »

Il prononce ses premiers vœux le 8 septembre 1946. En 1950, il prononce ses vœux perpétuels au monastère de Dalat.

En juillet 1954, le Viêt Nam est coupé en deux. Les chrétiens fuient le nord pour se réfugier au Sud. Marcel Van demande, lui, à retourner au Nord :

« J'y vais pour qu'il y ait quelqu'un qui aime le Bon Dieu au milieu des communistes. »

Van est arrêté, le 7 mai 1955, il est condamné à 15 ans de travaux forcés. Durant sa captivité, il apporte courage et réconfort aux autres prisonniers. Il meurt d'épuisement et de maladie le 10 juillet 1959 à l'âge de 31 ans. En 1997 est ouvert son procès de béatification.

■ Bénédicte Repain



Deux citations de Marcel Van

« Avec mes mains qui nettoient les marmites, j'ai le pouvoir de sanctifier le monde entier. »

« Il n'est pas inutile de réciter des prières ; cependant il arrive que ce ne soit pas aussi profitable qu'une conversation de l'âme s'entretenant doucement avec Dieu en des termes jaillis tout spontanément de son cœur. »

Prière pour la France de Marcel Van

« Seigneur Jésus, aie compassion de la France, daigne l'étreindre dans ton amour et lui en montrer toute la tendresse. Fais que, remplie d'amour pour Toi, elle contribue à Te faire aimer de toutes les nations de la terre. Ô Amour de Jésus, nous prenons ici l'engagement de Te rester fidèles et de travailler d'un cœur ardent à répandre ton règne dans tout l'univers. »

La Prière

« La prière a le pouvoir d'ouvrir un grand horizon à l'esprit et d'élargir le cœur »
Pape François

« Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra... »

Matthieu 6, 5-6



Photo Wilfrid Serizay

« Que ma prière soit comme l'encens qui monte vers toi Seigneur » Psaume 141,2

« Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai,
afin que le père soit glorifié dans le fils » Jean 14,13

Gérant et Directeur de publication : Père Olivier GRAVOUILLE

Comité de rédaction : Eléonore Grandjean, Lucien Maillard, Bénédicte Repain, Eric Rohr, Marie-Frédérique et Wilfrid Serizay

Maison Paroissiale de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle - 22650 BEAUSSAIS SUR MER – Tél. 02 96 27 20 44

C.P.P.A.P 0923 L 85506 – AD Paroisse de Ploubalay

C.C.P 1254-321

Courriels : paroisse.ploubalay@diocese22.fr - **Site de la Paroisse :** www.paroissedeploubalay.fr

Imprimé par : HPI - 16 rue de La Ville Biais - 35780 La Richardais

Messes en mars 2022

En cas de doute, vérifiez ces horaires sur le site Messes.info ou dans la presse locale

Mercredi 2 mars	10h30 19h00	Pleslin Ploubalay	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Daniel MELEC Mercredi des Cendres – †Jean COCHET
Jeudi 3	15h00	Pleslin	<i>Foyer de l'Orme</i> – †Ernest VIDELO et †son fils Ernest
Vendredi 4	10h30	Ploubalay	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Yvonne et †Roger GOUÉZIN
Samedi 5	18h00	Langrolay	†Jeanne CAMPION – †Pierre SAULNIER
Dimanche 6	09h30 11h00	Ploubalay Ploubalay	†Louise LEFICHOUX - † Marc PIROU – †Jeanne FLEURY
Mercredi 9	10h30	Pleslin	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Jean JOSSELIN
Jeudi 10	15h00	Saint Jacut	Ephad les Tamaris – Pour les résidents, leur famille et le personnel
Vendredi 11	10h30	Ploubalay	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Jean COCHET
Samedi 12	18h00	Saint Jacut	†Claude LE CHAPELIER – †Jean Baptiste PAVY
Dimanche 13	11h00	Ploubalay	†MARC PIROU – †HUGUES BRIEND -
Mercredi 16	10h30	Pleslin	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Marie DEJOUÉ
Jeudi 17	15h00	Ploubalay	Résidence du Parc – †Francis LESAICHERRE
Vendredi 18	10h30	Ploubalay	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Marie Ange LESAICHERRE
Samedi 19	18h00	Pleslin	†Jean OHIER – †Claude ROGER – †Simone GUGUEN
Dimanche 20	11h00	Ploubalay	†Thérèse et †François MORIN – †Julien et †Marie JUHEL
Mercredi 23	10h30	Pleslin	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †André LEMOINE
Jeudi 24	18h30	Ploubalay	Pour nos prêtres et notre communauté paroissiale
Vendredi 25	10h30	Ploubalay	Annonciation du Seigneur - Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Eric CHAUMONT
Sam 26	18h00	Trigavou	†René LEPETIT-CEREL – †HUBERT LE NORMAND – †Louisette et †Pierre CAMPION
Dimanche 27	11h00	Ploubalay	†Philippe DEVRAND – †Marie MICHEL
Mercredi 30	10h30	Pleslin	Messe précédée à 10h d'adoration et confession – †Pierre DAVY

Messe du vendredi à Ploubalay : précédée de l'adoration

A partir de début Mars, la messe du vendredi de 10h30 sera précédée à 10h par un temps d'adoration, avec possibilité de confession. Ce nouvel horaire permettra d'avoir un temps fraternel à l'issue de la messe, autour d'un café à la maison paroissiale. Adoptée à Pleslin le mercredi matin, cette formule porte de beaux fruits.

Messe du jeudi soir

Une nouvelle messe est proposée **chaque quatrième jeudi du mois à l'église de Ploubalay à 18h30**, occasion de se retrouver avec les actifs de notre paroisse pour vivre une messe en semaine.

Méditation du chapelet

Toute l'année : jeudi 18h00 à l'église de **Trémereuc** et dimanche 18h00 à l'église de **Trigavou**

Joies et Peines de la Communauté

BAPTEMES - Cet enfant a été accueilli dans l'Église de Jésus-Christ, nous lui souhaitons la bienvenue :

Ploubalay 30/01/2022 : **Inès**, Claudia, Marie-Louise **BERHEU** fille de Kévin et d'Adeline BUIRON

OBSEQUES - Aux familles qui ont vécu un deuil, nous redisons notre sympathie :

Pleslin 25/01/2022 : **Henry DAVY** 84 ans
28/01/2022 : **Monique TIZON** (née CHENU) 81 ans
31/01/2022 : **Guy BREMOND** 83ans

Trémereuc 27/01/2022 : **André SOHIER** 71 ans

Ploubalay 3/02/2022 : **Claude HUET** 69ans
7/02/2022 : **Jacqueline BERTRAND** (née KOEHL) 101ans

Agenda de la paroisse

Veillée des « serviteurs »

Vendredi 4 mars 20h30 à l'église de Pleslin : veillée d'action de grâce et de prière pour les paroissiens impliqués dans tous les services et propositions de la paroisse, pour mieux nous connaître et prendre soin les uns des autres

Prière-pain-pomme

Chaque jeudi de carême à 18h30 à l'église de Ploubalay, 1^{ère} rencontre le **10 mars**. Temps de prière à l'église, suivi d'un repas pain-pomme à la maison paroissiale, au profit du Secours catholique et de l'association Bakhita.

Parcours de carême à Dinard et sur YouTube

Chaque vendredi de carême, en collaboration avec Ploubalay, **retransmis sur la [Chaine YouTube](#)** :

- 18h30 messe à l'église Notre Dame d'Emeraude
- 19 h topo sur les fondamentaux de la messe et la confession
- 19h30 partage, puis 20h Soupe – Pain – Pomme
- 20h30 adoration

Célébrations pénitentielles : mardi 5 avril 20h à Ploubalay et jeudi 7 avril 17h30 à Pleurtuit

Triduum Pascal prêché par le P. Alain de Boudemange - jeudi saint, vendredi saint, samedi saint à l'église Notre Dame d'Emeraude : 10h Office des Ténèbres, 10h45 topo, 11h30 confessions.

Visites à domicile

Samedi 12 mars matin : nous irons deux par deux sonner aux portes d'un quartier, rencontrer les habitants, écouter leurs attentes, les inviter aux propositions qui pourraient répondre à leurs attentes. **Rendez-vous à 9h30 à la maison paroissiale de Ploubalay** pour un moment de formation, de préparation et de prière avant envoi en mission. Possibilité de rejoindre à 10h le groupe de priants qui portera dans la prière la fécondité de ces visites.

Veillée Miséricorde et consolation

Vendredi 18 mars 20h30 à l'église de Ploubalay un temps pour venir « comme on est » et là où on en est, accueillir la tendre miséricorde de notre Dieu, déposer son fardeau, demander la prière des frères, laisser Dieu nous toucher et nous bénir. Proposition ouverte à tous, notamment aux personnes plus éloignées de l'Eglise.

Dimanche Autrement : un moment de paix, joie et liberté autour du pardon

Dimanche 27 mars 11h dans l'église de Ploubalay célébration « Dimanche Autrement » ouverte à tous, sur le thème « Le pardon, qu'en dis-tu ? » : accueil, musique & chants, lecture & commentaire, possibilité de confier des intentions et démarches de pardon. Ateliers enfants. Célébration suivie d'un pot si les conditions le permettent. Noter que « Dimanche Autrement » est une célébration sans eucharistie - Messe à 9h30.

Ateliers Œufs de Pâques – Préparation de Pâques à Trigavou

Samedi 2 avril de 15h-17h – Atelier Préparation de Pâques. Salles Ste Brigide, rue de Riquamus à Trigavou.

L'association Paroissiale des Familles de Trigavou propose un atelier par mois (suivi d'un goûter) ouvert à tous les habitants de la paroisse, à tous les âges, à tous les enfants accompagnés d'adulte(s).

Ateliers gratuits. S'inscrire auprès de Claire au 07 81 85 83 18

Randonnée paroissiale

Samedi 23 avril rendez-vous 15h30 au parking de l'église de Saint Jacut : nous marcherons vers les Ebihens et reviendrons à l'église pour un temps de louange à 18h00 suivi d'un pot de l'amitié.

73^{ème} pèlerinage Montfortain à Lourdes

Du lundi 18 au dimanche 24 avril 2022 présidé par Mgr Nicolas SOUCHU sur le thème « Allez dire aux prêtres ».

500€ pour les malades et à partir de 538€ pour les pèlerins. **Renseignements et inscription** :

Marie Thérèse GALLAIS Ploubalay 02 96 27 24 52 ou Jean-François COMYN Langrolay 02 96 89 12 49

Pèlerinage des mères de famille à Querrien

Weekend 10-11-12 juin 2022 Pour confier à Notre-Dame de Toute Aide sa vocation de femme, d'épouse et de mère, sa vie familiale, son désir d'enfant ou une situation particulière. Trois jours de marche nourris par la messe quotidienne, le sacrement de réconciliation, la méditation du chapelet, ainsi que des temps d'enseignement, de partage, de chants et de silence, en union avec les femmes qui pèlerinent à Cotignac.

Départ vendredi 10 juin 14h (possibilité de rejoindre le parcours samedi). Arrivée dimanche 12 juin matin à Querrien où les pères de famille et les enfants peuvent rejoindre pour la messe et le pique-nique.

Renseignements et inscription : Agnès 06 81 18 92 76 - adebarmon@wanadoo.fr

Entrer en carême en famille et en paroisse

Un carême communautaire : Prière-Pain-Pomme

Encore une année, encore un carême qui arrive... Et pour certains d'entre nous l'habituelle question de « l'effort de carême » se pose à nouveau. Et si cette année nous changions nos habitudes et sortions des rituelles privations de chocolat, et autres petits plaisirs ? Cela fait deux ans que nous vivons des temps très particuliers qui nous ont souvent conduit au repli sur soi et à l'introspection. Nous avons besoin de nous retrouver et de partager.



Ainsi, cette année notre paroisse propose de vivre un **temps communautaire les jeudis soir de carême à 18h30**. Un moment pour prier ensemble les vêpres, partager un peu de pain et une pomme, se retrouver mais aussi donner à des associations. Prière, jeûne et partage, les trois fondamentaux, réunis en un temps. Chaque participant pourra participer librement à la cagnotte qui sera reversée pour moitié au profit du Secours Catholique et pour moitié à l'association Bakhita, dont l'objet est d'aider dans leur mission locale, les prêtres africains qui viennent pendant l'été rendre service dans notre paroisse.

Rendez-vous les jeudis soir à 18h30, à partir du 10 mars, à l'église de Ploubalay.

Un carême à la hongroise

L'Avent est, comme le carême, avant tout un temps de prière donné par l'Eglise pour préparer son cœur à rencontrer le Christ. Mais, ne nous mentons pas, pour les enfants, ce sont surtout des moments d'attente très long avant les cadeaux et le chocolat.

Nous vous proposons donc une tradition hongroise pour concrétiser avec eux ce temps de partage et de prière. L'idée est simple, munissez-vous d'un grand bocal, de farine, et tous les soirs, invitez vos enfants à ajouter autant de cuillères de farine qu'ils ont fait d'efforts de carême dans la journée. Pour les aider, n'hésitez pas à dresser en famille, dès le mercredi des Cendres, une liste avec des idées de gestes (pour les parents en panne d'inspiration, internet regorge de bons conseils !). A Pâques, avec la farine de votre bocal, vous pourrez réaliser une brioche à partager avec vos voisins.



Dimanche autrement, le 27 mars

La paroisse vous invite le **27 mars** à un nouveau « **Dimanche autrement** » à 11h à l'église de Ploubalay. Le thème retenu est le **Pardon**. Pour permettre à chacun de vivre un temps fort, les enfants seront accueillis à la maison paroissiale par des bénévoles où ils vivront un temps adapté à leur âge avec des activités ludiques et manuelles. Ainsi les adultes pourront se retrouver à l'église pour recevoir des témoignages, écouter la parole, se recueillir en musique, confier leurs intentions et vivre des démarches de pardon. Cette proposition est ouverte à tous : pratiquant ou non, proche ou éloigné de l'église. Nous vous invitons à vivre ce temps de paix seul ou en famille. N'hésitez pas à partager cette invitation autour de vous !

■ Eléonore Granjean

Nous vous attendons nombreux.

Les dates à retenir :

Mercredi 2 mars : mercredi des Cendres 19h à l'église de Ploubalay

Dimanche 6 mars : catéchèse et messe pour les CM et 6^e à 10h

Jeudi 10 mars : 1^{er} temps Prière-Pain-Pomme à 18h30 à l'église de Ploubalay

Samedi 12 mars : 9h30-11h : éveil à la foi et caté des CE1 (maison paroissiale Ploubalay)

Vendredi 18 mars : veillée Miséricorde et consolation à 20h30 à l'église de Ploubalay

Samedi 19 mars : catéchèse CE2, CM et 6^e 10h30-12h à Ploubalay

Dimanche 27 mars : Dimanche autrement sur le pardon à 11h à l'église de Ploubalay

Campagne 2022 du Denier



En 2021, nous avons été 326 fidèles de notre paroisse à participer au Denier. Un très grand merci pour votre soutien et votre générosité.

Nous enregistrons, une hausse de 35 donateurs par rapport à l'année dernière pour un don moyen de 284€ en diminution. Si nous souhaitons que notre Eglise continue d'avoir les moyens de sa mission d'évangélisation, il nous faut réagir et être plus nombreux en 2022.

En ces temps de morosité et de questionnement sur l'avenir, la mission des prêtres – et à travers eux, celle de l'Église – est plus que jamais essentielle.

Les prêtres célèbrent les sacrements et accompagnent les chrétiens dans les grands moments de leur vie. Ils partagent la Parole de Dieu, mais aussi les joies et les difficultés de tous leurs paroissiens. Ils donnent du temps pour accueillir ceux qui en ont besoin. Les prêtres consacrent leur vie au Christ, à notre Église, au service de tous les membres de leur communauté.

Apporter son obole, même symbolique au denier, c'est aussi une façon d'affirmer son appartenance à l'Église catholique.

La mobilisation de tous les fidèles est importante parce que le denier permet de faire vivre les prêtres et les laïcs salariés, de former les nouvelles générations.

La déduction fiscale pour les dons au culte est de 75% dans la limite de 554€ jusqu'à fin 2022 ; au-delà de ce plafond, la déduction fiscale est de 66%.

Vous souhaitez en savoir plus sur la collecte du Denier ?

- **Retrouvez toutes les informations dans les enveloppes** qui vont être distribuées dans vos boîtes aux lettres ou mises à disposition dans les églises.
- **Informations et don en ligne** via la [plateforme sécurisée de don du diocèse](#)

Notre défi : continuer de transformer les paroissiens en paroissiens donateurs. Relayez ce défi afin que le plus grand nombre soit sensibilisé à l'importance de donner au Denier.

Chaque don, même modeste, est précieux.

Fiche d'abonnement / réabonnement au bulletin mensuel « Le Bon Grain »

L'abonnement se fait pour l'année civile (11 numéros par an) et prend fin avec le n°01 de l'année suivante.

Cochez la solution que vous choisissez parmi les trois possibilités :

- | | | |
|---|--------------------|--------------------------|
| Abonnement annuel papier seul 16€
Vous recevez par la poste l'édition papier du bulletin mensuel | Soutien 25€ | <input type="checkbox"/> |
| Abonnement annuel numérique seul 5€
Vous recevez par mail la version numérique PDF du bulletin mensuel, ainsi que les autres communications numériques de la paroisse | Soutien 25€ | <input type="checkbox"/> |
| Abonnement annuel papier et numérique 20€
Cumul des 2 options précédentes | Soutien 25€ | <input type="checkbox"/> |

Complétez les informations ci-dessous et envoyez la fiche complétée avec votre règlement :

- **Soit par courrier** adressé à la Maison Paroissiale - 3 rue du Général de Gaulle -22650 Beaussais sur Mer
- **Soit lors de la quête dominicale** sous enveloppe indiquant « Abonnement bulletin ».

M. & Mme ; M. ; Mme ; Mlle Autre (M. l'abbé, sœur, etc...)

NOM et Prénom :

Adresse Postale :

Code postal et Commune :

Adresse Mail :

Somme versée.....en espèces ou en chèque (rayer la mention inutile)

Les chèques sont à libeller à l'ordre « AD Paroisse de Ploubalay »

Date :

Observations éventuelles :